T.S.F.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION DE RADIOPHONIE DU NORD DE LA FRANCE

ELLE A EU LIEU, HIER DIMANCHE, A LILLE

Le quorum n'étant pas atteint, l'assemblée générale de l'Association de radiophonie du Nord de la France du 13 décembre dernier avait été reportée au 27 afin de pouvoir établir un vote par correspondance sur les diverses questions figurant à l'ordre du jour.

Les membres de cet important groupement se sont donc à nouveau rassemblés, hier, dimanche, dans une des salles du Palais de la Bière, place de Béthune, à Lille.

Au bureau avaient pris place MM. Thibaut, président, qui dirigeait les débats ; David, vice-président, président du Conseil de gérance ; Rougeron, secrétaire de l'Association, et Pipart, trésorier.

Dans la salle, on notait la présence de nombreux administrateurs sortants: MM. Lebrun, Dubois, Scouvement, Flayelle, Osanne, Royer, représentant la Fédération des radio-clubs du Nord de la France ; Housiaux, Nobecourt, Seux, etc., etc...

Les modifications aux statuts

En ouvrant la séance, M. Thibaut annonça que l'on allait d'abord discuter des diverses modifications aux statuts élaborées dans le but de permettre à l'Association de radiophonie de poursuivre son œuvre en dépit des multiples réformes apportées au « modus vivendi » de la radio française. Ces modifications ont d'ailleurs été signalées à nos lecteurs en temps utile, aussi n'y reviendrons-nous pas.

M. Thibaut souligna toutefois, à la demande d'une personne présente, qu'une certaine latitude avait été laissée aux membres du Conseil d'administration pour leur permettre d'adopter une ligne de conduite qui, sauvegardant les intérêts des auditeurs soit également susceptible de leur permettre de créer des sous-sections par exemple, création nécessitée par l'étendue du territoire de l'Association de radiophonie.

L'orateur expliqua également que nombre des administrateurs avait été ramené à vingt et un afin de ne comprendre que des personnes disposant du temps nécessaire pour assister aux travaux du Conseil. Le chiffre de 21 a été choisi pour permettre un renouvellement facile par tiers.

Notons enfin que, dans le règlement intérieur qui est en cours d'élaboration, il sera prévu que le Conseil d'administration pourra se compléter en faisant appel à d'autres membres de l'A. R. N. si la nécessité s'en faisait sentir dans le courant de l'année.

Les diverses modifications envisagées ont été adoptées par 584 voix contre 10. A ce sujet, il y a lieu de remarquer que le nombre de votes par correspondance (765) est de beaucoup plus élevé que précédemment.

L'Assemblée ordinaire

Ce vote étant acquis, M. Thibaut déclara l'assemblée générale extraordinaire close et ouvrit immédiatement la réunion ordinaire.

Le rapport moral ayant été publié dans le bulletin de l'Association, ainsi d'ailleurs que le rapport financier, il n'en fut pas donné lecture.

Sur demandes d'éclaircissements de diverses personnes, M. Thibaut expliqua que ce rapport moral était une espece de liquidation des années precedentes et que s'il ne marquait pas une très grande activité de la part du groupement, ceci était dû au fait que les membres du Conseil avaient été contraints à une espèce d'inactivité du fait de l'impossibilité de construire quelque chose de solide par suite du manque de directives certaines.

Après avoir fait ressortir les difficultés éprouvées par les membres du Conseil pour l'élaboration des programmes, le président rappela qu'une protestation avait été formulée par la Fédération des associations contre le détournement du produit de la taxe à des utilisations autres que l'entretien des stations.

Il précisa enfin que les causeries « En famille » ne pouvaient plus être faites au micro par suite des décrets actuellement en vigueur.

Le rapport moral fut alors adopté par 820 voix contre 5.

Le rapport financier

Le rapport financier fait ressortir un avoir de 595.000 francs.

A ce sujet, M. Thibaut expliqua qu'il allait être procédé sous peu à une discrimination destinée à déterminer la part qui doit revenir à l'Etat et celle qui sera rendue aux membres de l'A.R.N. Il précisa que les intérêts des adhérents seraient bien défendus.

M. Royer se félicita de voir atteint le but que le Conseil d'administration s'était assigné lors de la dernière assemblée générale.

Le rapport financier fut adopté par 776 voix contre 5.

Le règlement intérieur

M. Thibaut donna alors les renseignements suivants sur le règlement intérieur qui est en voie d'élaboration afin de pouvoir le mettre au point après assentiment de l'assemblée.

En voici les passages les plus importants :

Le Conseil d'administration se réserve de droit d'affilier à l'Association de radiophonie en leur donnant le titre de section, de petit groupes d'auditeurs déjà constitués en société.

Cotisations. — La cotisation est dorsamais fixée à 5 francs, ce qui donne droit à l'envoi du bulletin de l'A. R. N. Le Conseil d'administration se réserve le droit de mettre au point une formule rendant distinct et facultatif l'abonnement au journal de programmes.

Les jeunes auditeurs bénéficieront de conditions spéciales.

Le Conseil d'administration, compose de 21 membres est renouvelable par tiers. En cas de vacance, il pourra se compléter sous reserve d'approbation par l'assemblée générale. Un cas d'incompatibilité pour les administrateurs est prévu si certains étaient en même temps appointés par l'Etat ou par l'Association.

Pour les prochaines assemblées générales, un vote séparé sera organisé. On discutera des diverses questions portées à l'ordre du jour, puis les portions intéressantes des débats — si l'interpellateur en fait la demande — seront insérées dans le journal de l'A. R. N. lequel comportera également un bulletin de vote. Les résultats seront communiques le plus rapidement possible. Cette manière de procéder évitera toute réunion inutile.

Le renouvellement du Conseil d'Administration

Enfin, M. Rougeron donna lecture des resultats du vote relatif au renouvellement du Conseil d'admnistration. Ont été réélus ou élus : MM. Bigo, Crepin Créteux, David, Demassieux, Dubois, Flayelle, Housiaux, Lebrun, Lefebvre, Loutte, Nobecourt, Osanne, Pipart, Rogé, Rougeron, Royer, Scouvement, Seux, Thibaut et Armand.

Avant de lever la séance, M. Thibaut présenta ses vœux et ceux du Conseil d'administration aux membres de l'A. R. N. pour l'année 1937 et formula l'espoir de voir la société encore plus florissante l'an prochain.

LES EMISSIONS D'AUJOURD'HUI

RADIO P.T.T. NORD. A LILLE (247 m. 3). — Lundi 28 décembre 1936. — 6 h. 50 : Depuis Paris-P.T.T. Bulletin météorologique. — 7 h. : Depuis Paris-P.T.T. Informations : Revue de la Presse. — 7 h. 40 : Disques : Musique légère par orchestres variés ; Du film « Gold Diggers 1935 » : a) Les mots sont dans mon cœur (valse boston) ; b) La chanson de Broadway (fox trot- ; Polo-Spiels (fox-trot intermezzo) ; La nuit lumineuse (romance russe) ; Les deux guitares (chanson tzigane) ; Roses du midi (suite de valses) ; Huguette. — 8 h. ; Depuis Paris-P.T.T. Informations ; Revue de la Presse. — 8 h. 40 : Disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 11 h. 35 à 11 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel: pour sommeliaux. — 12 h. : Depuis Toulouse Pyrénées (concert). — 12 h. 50 : Depuis Paris-P.T.T. Informations. — 13 h. . Depuis Toulouse Pyrénées (concert). — 13 h. 30 : Depuis la Tour Eiffel: Bourse. Bulletin météorologique. — 13 h. 50 : Depuis Paris P.T.T., disques. — 14 à 14 h. 10 : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 24 h. 30 : Depuis le Poste Colonial : concert. — 15 h. 45 : Depuis la Tour Eiffel : Bourse. — 16 h. : Depuis Rennes, Bretagne (concert). — 17 h. : Depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : Disques : Concert symphonique avec intermèdes de chant : La Fiancée vendue (ouverture) ; Le Nil (mélodie) Nocturnes (fêtes). — 17 h. 30 : Concert varié : A Cuckoo in the nest (solo d'orgue) ; The organ grinder, id ; D'Ajaccio à Bonifacio (barcarolle corse) ; Stellina (boston) ; Spazzacamino (tango) ; Stella a cadente (tango) ; Fête à Vienne (valse vienoise) ; Le secret de tes caresses (tango) ; Dis-moi si tu m'aimes (valse) ; Qu'est-ce qu'il tient (java) ; La fille du marchand de souris (sketch humoristique) ; Actualités sonores ; Le concours de musique (fox-trot humoristique) ; A minuit sur la plage (slow-fox) ; Du vent dans les voiles (chanson) ; Le couronnement de la Rosière: Les pompiers de Nanterre ; Lycée Papillon (fox-trot). — 18 h. 30 : Depuis Paris-P.T.T. Radio-Journal. — 19 h. : Demi-heure de jazz fantaisiste. — 19 h. 30 : Disques demandés par les auditeurs : Echappée de lumière (pot-pourri) , Chanson de printemps ; La rose noire ; Le conteur chinois ; Une noce à Java ; Rêve de fleurs ; Entrée de la Reine des roses. — 20 h. : Indication de l'heure ; disques. Enregistrement du « chanteur sans nom » : Tristement (tango) ; Partir un jour (tango) ; A minuit sur la plage ; Sur le chemin des écoliers. — 20 h. 15 : Causerie littéraire par M. P.H. Simon, professeur suppléant aux Facultés Catholiques. — 20 h. 30 : Concert donné depuis le Grand Théâtre de Calais avec le concours de l'Harmonie municipale de Calais à l'occasion du tirage de la Loterie des Régions libérées. Programme : La Marseillaise ; Faust, sélection, interprété par l'Harmonie municipale de Calais : a) Rip (Air de la Paresse) ; b) Revista, mélodie ; c) Quand l'amour chante ; a) Les cent vierges, valse ; b) Le Grand Mogol « Air de Kirikiribi » ; c) Les Saltimbanques (C'est l'amour) ; Le Pays du Sourire (sélection), par l'Harmonie municipale de Calais. — 21 h. 30 : Concert donné depuis les studios de Lille et par l'orchestre de la Station. Programme : Lakmé, ballet ; a) L'amour s'en vient, l'amour s'en va ; b) Valse « Heure exquise » ; La veuve Joyeuse ; c) La Bohème « Valse de Musette » ; Simplicité; A lover in Damascus; Le Comte Obligado : a) Le Chant du saxo ; b) Romance de Mignon « Elle ne croyait pas » ; c) La fin du Chemineau ; Danse bosniaque ; Intermezzo ; La Farandole. — 22 h. 30 : Depuis le Grand Théâtre de Calais, diffusion du tirage de la Loterie des Régions libérées avec intermèdes musicaux interprétés par l'Harmonie Municipale de Calais. — Vers 23 h. 30 : Depuis Paris-P.T.T. Informations ; Bulletin météorologique.

RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 7 h. ; Disques. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Gymnastique. — 8 h. : Casse-noisette. — 11 h. : Concert ; Les Saltimbanques — 12 h 15 : Le Pré aux Clercs ; Danses alsaciennes ; La Tosca ; Dimitri ; Jean, Jeannette et Jeanneton ; Valses ; Jolies filles ; Mélodies. — 12 h. 45 : Causeries — 14 h 30 : Balthazar, trois actes de M. Charles Spaaké... — 16 h. : Strasbourg. — 17 h. : Causeries. — 17 h. 30 : Concert. — 18 h. 30 : Le roi s'amuse ; Trois valses romantiques ; Les Eolides ; Procession nocturne. — 19 h 30 : Causerie. — 20 h. : La fille du vigneron. — 20 h. 45 : Musique de chambre : Sonate à quatre ; L'aube ardente ; L'esclave ; Chant Breton; Chaque matin : Serviteurs, n'apportes pas les femmes ; Le vent, la pluie, la lune, le soleil ; Poèmes ; Les mauvaises langues, etc. — 23 h. : Concert : Les joyeuses commères de Windsor ; Menuet ; Une nuit à Lisbonne ; Hans, le joueur de flûte ; Rosemonde ; La Feria ; La jolie fille de Perth ; Balalaika.

TOUR-EIFFEL (206 m.). — 12 h. : Concert de Toulouse. — 14 h. 20 : Poste Colonial Paris P.T.T. — 16 h. : Télévision. — 19 h. : Informations, journal parlé. — 20 h. 30 : Causerie, Concert. — 21 h. : Strasbourg : La poupée de Nuremberg ; Le myosotis.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 7 h., 8 h. : Presse. — 8 h. 50 : Revues. — 10 h. 45 : Montpellier : Les mousquetaires au couvent. — 12 h. : Toulouse, Concert : Les ruines d'Athènes ; Romance en fa, violon ; Children's Corner. — 13 h. 50 : Mélodies. — 14 h. 05 : Causerie. — 14 h. 30 : Station coloniale. Concert chant, alto et piano. — 16 h. : Concert d'orgue : Fantaisie en fa mineur ; Choral en ré mineur; Toccata en ut mineur. — 16 h. 30: Poésies de Régnier. — 16 h. 45 : Mélodies. — 17 h. : Concert : Le Messie ; Les Indes galantes ; La belle Mélusine. — 17 h 30 : Lundi du jardinier par des Gehons — 18 h. : Première suite d'orchestre ; Mélodies. — 18 h. 30 : Radio Journal de France. — 19 h. 20 : Presse radiophonique, par R. Sudre. — 19 h. 38 : Carmen , Hérodiade. — 20 h. : Gouttes de pluie ; Cloches d'aube ; Chansons de geishas ; Paysages ; Chant de Cyrnos. — 20 h. 30 : Magda, quatre actes.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10: Disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Presse. — 12 h. 15 : Chœurs russes. — 13 h. 30 : La source ; Don Quichotte ; Carmen. — 19 h. : Poésie. — 18 h. 22 : Le Calife de Bagdad. — 18 h. 55 : Disques. — 19 h 32 : Chansons. — 19 h. 52 : Concert. — 20 h. 17 : Chansons. — 20 h. 32 : Demi-heure d'humour. — 21 h. 17 : Concert de piano. — 21 h. 50 : Quatuor à cordes. — 22 h. 30 : Musique légère.

FECAMP (Radio-Normandie, 269 m. 5). — 7 h. : Disques. — 9 h. 45 : Musique légère. — 11 h. : Concert. — 12 h. 20 : Musique hawaïenne. — 13 h. : Concert. — 14 h. 15 : Concert. — 15 h. 45 : Variétés. — 21 h. : Concert — 23 h. : Danse.

MARSEILLE (400 m. 5). — Musique variée. — 12 h. 15 : Jazz. — 14 h. 30 : Paris-P.T.T. — 16 h. : Rennes. — 17 h. 10 : Musique variée. — 17 h. 30 : Musique d chambre. — 19 h. 30 : Concert. — 20 h. : Musique de Tomasi. — 21 h. : Concert : La vie brève ; Pages variées ; Petite pièce ; Feuillet d'album ; Six lieder; Impressions d'Italie ; Sérénade ; A la fontaine ; A mules ; Sur les cimes ; Napoli.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 30 : Disques. — 10 h. 45 : Paris-P.T.T. — 11 h. 45 : Disques. — 12 h. : Paris-P.T.T. — 13 h. 15 : Musique légère. — 16 h. : Orchestre. — 17 h. 30 : Récital de piano. — 18 h. 15 : Les saisons. — 20 h. 15 : Récital d'orgue. — 21 h. : La poupée de Nuremberg, opéra-comique ; Le Myosotis.

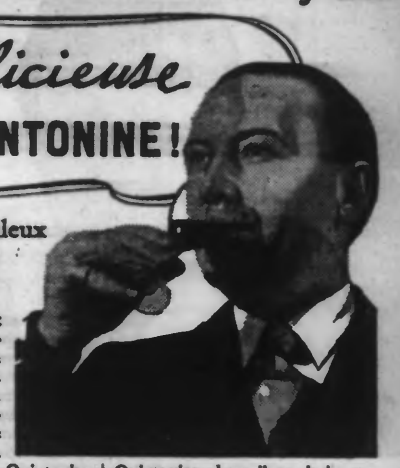
RADIO-TOULOUSE (328 m. 6). — 11 h. 45 : Orchestre musette. — 12 h. : Orchestre. Opérettes. — 12 h. 15 : Mélodies. — 12 h. 40 : Concert. — 13 h. 10 : Fantaisie. — 13 h. 40 : Orchestre viennois. — 17 h. 45 : Orchestre tango. — 18 h. 03 : Be chlampêtre — 18 h. 15 : Airs d'opérettes. — 18 h. 40 : Orchestre musette. — 19 h. : Orchestre. — 19 h. 15 : Concert. — 20 h. 40 : Marches militaires. — 21 h. 10 : Fantaisie. — 21 h. 45 : Demi-heure de Paris. — 22 h. 5 : Véronique. — 22 h. 40 : Concert. — 23 h. : Extraits de films. — 23 h. 15 : Orchestre jazz. — 23 h. 40 : Orchestre viennois. — 0 h. 05 : Cabaret.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 7 h. 05 : Informations. — 7 h. 15 : Concert : Marches des tirailleurs ; Chante, Gitane ; Un violon dans la nuit, etc. — 8 h. 15 : Concert. — 12 h. : Concert : La Grotte de Fingal ; Danse macabre ; Tango ; Rêve d'amour ; Humoresque ; A toi, sérénade ; Bib et Bob ; Toboggan ; Danses norvégiennes ; Marche militaire. — 13 h. 25 : Récital de violoncelle et de piano : Des Feuerkreus, Sonate quasi une fantasia ; Romance pour violoncelle et piano. — 14 h. 05 : Musique de l'illusion. — 15 h. 15 : Concert. — 17 h. 30 : Le quart d'heure des dames et des demoiselles. — 17 h. 45 : Disques. — 18 h. 15 : Concert. — 20 h. 15 : Concert. — 20 h. 30 : Cinéma. — 21 h. : Confidences des grandes vedettes. — 21 h. 15 : Causerie. — 21 h. 20 : Cabaret montmartrois. — 21 h. 50 : Tricentenaire du Cid. Reportage. — 22 h. 25 : Concert . Cavalerie légère : Sérénade : Im chambre séparée ; Lune magique ; Les Cloches de Corneville ; Clair de lune sur l'Aster. — 23 h. 05 : Danse.

NATIONAL (1.500 m.). — 10 h. 45 : Orgue. — 12 h. : Orchestre. — 13 h. : Récital d'orgue. — 14 h. 30 : Concert vocal. — 15 h 30 : Trio. — 16 h. 30 : Récital de piano . Sonate en si bémol ; Choral prélude ; Ranaodie en do. — 17 h. 15 : Musique légère. — 18 h. 50 : Musique de Brahms. — 19 h. 20 : Variétés. — 20 h. 20 : Violon et piano : Sonate en si bémol; Sonate en mi mineur. — 21 h. 35 : Orgue. — 22 h. : Orchestre : Tannhauser ; Otello ; L'Africaine.

BRUXELLES (384 m. 9). — 12 h. : Concert. — 12 h. : Orchestre. — 13 h. 10 : Orchestre de salon. — 17 h. : Danses. — 18 h. 15 : Trio à l'Archiduc ; Trio. — 20 h. : Passacaille et fugue. — 20 h. 15 : Histoire du soldat. — 21 h. 15 : Orchestre jazz. — 22 h. 10 : Prométhée : Salomé,

EMISSIONS ESPERANTISTES. — 12 h. : Valence, 41 m. Informations sur la situation en Espagne. — 14 h. 40 à 15 h. : Vienne 506 m. et tous les relais autrichiens. Cours. — 17 h. 30 à 17 h. 35 : Radio-Suisse Romande, 443 m., cours de P. Bouvier. — 18 h. 30 à 18 h. 50 : Radio-Lyon, 215 m. Cours de P. Pouchot. — 21 h. : Radio-Normandie, 269 m. Chronique espérantiste.



UN AVEUGLE A INVENTÉ UN NOUVEL INSTRUMENT DE MUSIQUE

Athènes, 27. — L'Académie d'Athènes vient d'entendre une communication de M. Mitropoulo, le chef d'orchestre bien connu à Paris. Sa communication a suscité un très vif intérêt. En effet, M. Mitropoulo a fait connaître pour la première fois une invention musicale, très originale et très curieuse due à un artiste aveugle nommé Tsamourdjis ; celle-ci consiste dans la découverte d'un instrument musical qu'on a appelé « polychordon » (instrument à plusieurs cordes) et qui réunit en même temps tous les avantages du piano et de la harpe dont il a la forme ; il possède cent dix-sept cordes et trois pédales ; les sons qu'il émet sont plus doux et plus harmonieux que ceux du piano ; des élèves « polychordistebs » se sont déjà formés.

L'Académie a eu la primeur d'entendre le « polychordon », et son président a vivement félicité son inventeur aveugle.

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris Lille.
Le Gérant : Emile GEST

Agriculture Commerce Industrie

CRÉATION A LILLE D'UNE FÉDÉRATION DES DÉTAILLANTS EN CHARBONS

On communique :

« Réunis en assemblée générale les syndicats respectifs de toutes les villes du Nord représentés par leur Comité ont décidé pour le plus grand bien de la population et la défense de leurs intérêts propres de constituer une Fédération de façon à pouvoir par l'influence de ce groupement obtenir toutes directives utiles et transformer suivant les désirs du gouvernement, la marche du commerce charbonnier. — Pour la Fédération et par ordre : Marlière, Tourcoing ; Vandemeulebrouck, Lille ; Denis, Dunkerque ; Florin, Croix ; Eugène Vanschoorisse, Roubaix ».

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Saint-Omer, 26 — Beurre, 15 à 16 fr. le kilog ; Œufs, 10 à 20 fr. les 26 ; Poules, 25 à 35 fr. le couple ; Poulets, 26 à 35 fr. ; Canards, 22 à 26 fr. ; Pigeons, 8 à 9 fr. ; Lapins 13 à 20 fr. la pièce ; Dindes, 35 à 45 fr. la pièce.

Informations Financières

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Des pourparlers ont été engagés en vue de l'absorption de la Banque ADAM, Société Nouvelle, par la Banque NATIONALE pour le COMMERCE et l'INDUSTRIE. Ces pourparlers seraient à la veille d'aboutir.

Les Etrennes de SADOL
Super encaustique pour meubles, parquets, linos, etc...
Un joli CACHEPOT faïence décorée
Ménagères, votre idole : un Produit SADOL

44

Enfin, il voulut dire quelque chose. Stephanie s'en aperçut et elle le devança.

— Hargrave, pour la satisfaction de mon amour-propre, j'aime à croire que mes paroles vous ont fait souffrir. La souffrance est l'apanage de ceux qui savent se sacrifier. Dieta-vous bien qu'en abaissant notre amitie au niveau des sentiments ordinaires, nous aurions perdu un bien que nous n'aurions jamais retrouve. Je vous en prie, quittes-moi avec cette idee gravee en vous. Je garderai le souvenir très pur de ce qui me fut le plus precieux. Laisses seulement sur mes doigts l'empreinte de vos lèvres. Je vous en prie.

Elle le regarda s'en aller. Elle lui était reconnaissante de son tact, de sa parfaite comprehension. Bouleversé, le dos voûté comme sous le poids d'un grand chagrin, il était parti sans proferer une parole. Elle entendit le bruit de sa voiture qui s'éloignait dans l'avenue. Quand elle releva la tête, Fedora Fayaldi était à ses côtés. Son visage prit alors une expression passionnée. Elle saisit la comtesse par le poignet :

— Fedora ! dit-elle, si vous m'avez menti, si vous vous êtes trompée...

Le sourire de Fedora Fayaldi était plus éloquent que des mots. La princesse soupira.

— C'est bien ! Mon honneur est sauf ! Il croit que je l'ai renvoyé parce que je suis de celles qui sont trop fières pour l'amour. Une poupée ! C'est ainsi qu'il me juge après tant d'années.

Fedora passa son bras autour du cou de son amie.

— Chère Stéphanie, dit-elle, c'est une triste vérité, mais au meilleur des hommes, au plus tendre, au plus noble, il manque une chose que nous possedons.

« Je pense parfois que notre fidélité est la rançon que nous devons payer d'âge en âge pour réparer la tragedie du paradis terrestre. Allez donner des instructions à Hortense pour vos robes blanches. Les bagages doivent partir ce soir.

CHAPITRE XXXV

— Il m'arrive de penser remarqua Hargrave, que si l'on avait a designer un endroit representatif de Monte-Carlo il faudrait choisir le Café de Paris entre midi et une heure.

— Ce qui me surprend, declara Pellingham, c'est que chaque matin tous les gens ont l'air particulièrement en forme. Regardez-les tous. On jurerait qu'ils sont allés se coucher avant minuit. Quelques-uns ont été délestés au casino.

Il n'y paraît pas.

On cherchait en vain parmi eux les perdants.

Violet approuva en silence. Le bruit des conversations et les éclats de rire étouffaient presque les accents sautillants d'un orchestre tzigane. De temps en temps, on saisissait un lambeau de phrase, un potin, un mot tendre parci, par-là. Aucun nuage ne voilait le soleil dont la chaleur était temperee par une faible brise qui soufflait de la mer. Malgré l'émotion que lui avait causée sa visite à la villa Miramar, Hargrave éprouvait un désir intense de goûter à la vie. Vêtue d'une magnifique robe de crêpe de chine rose, coiffee d'un élégant chapeau, Violet était assise à côté de lui. Elle était radieuse. Dans une demi-heure, Hargrave devait se rendre chez un docteur et elle ne doutait pas de l'heureuse issue de sa visite.

— Une seule personne n'a pas l'air satisfaite de son sort remarqua Violet en désignant un homme qui se tenait un peu à l'écart de la foule. Il n'a rien à boire et regarde fixement devant lui. Sir Hargrave, je ne serais pas surprise que ce soit l'homme auquel vous avez essayé de parler au Sporting-Club celui qui a disparu.

Pellingham, qui n'avait pas manifesté grand intérêt au personnage, bondit tout à coup sur ses pieds.

— Mon Dieu ! s'écria-t-il. Faites attention ! Il va se tuer.

L'homme était sorti de sa léthargie. Après avoir regardé furtivement autour de lui, il avait glissé la main dans sa poche. Une arme brilla au soleil. Le bruit des voix et de l'orchestre permit à peine d'entendre la détonation. L'homme s'écroula sur sa chaise. Hargrave eut juste le temps d'empêcher Violet de se retourner.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-elle à son compagnon en voyant des gens courir.

Un homme s'est suicidé, répondit-il d'un ton grave. C'est assez curieux. Vous aviez raison. C'était Horridge, mais je ne comprends pas.

Comme par miracle en quelques secondes, il ne resta plus trace du drame. La chaise fut remise à sa place, les gens se dispersèrent et les agents témoins de la scène disparurent avec leur sinistre fardeau. L'orchestre n'avait pas cesse de jouer. Les conversations reprirent leur train. Des rires fusèrent à nouveau. Pellingham revint s'asseoir.

— Eh bien ! fit-il, pour autant qu'un homme a le droit de se suicider, je dirai que celui-ci n'a pas mal fait. Il aurait dû être en prison depuis longtemps.

— Horridge en prison ! s'exclama Hargrave.

— Sûrement. Je crois qu'il a coûté vingt mille livres à son frère.

Hargrave sursauta.

— Selon toi, qui était cet homme ?

— Je vais te le dire, répliqua Pellingham assez étonné. C'était Stephen Horridge, le frère de Sir James Horridge, le grand médecin. Toute sa vie il s'est conduit comme un vaurien. Ainsi, cet hiver, il causa un scandale épouvantable. Son frère, qui a été trop bon pour lui, avait essayé d'en faire son secrétaire. Qu'imagina cette fripouille ? Sir James s'était absenté deux jours pour aller jouer au golf à Rye. Il endossa les habits de son frère. Tous deux, du reste, se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. Avec l'aide du maître d'hôtel qui était de connivence avec lui, il dressa une liste des clients habituels et les écarta soigneusement. A ceux qui vinrent voir Sir Horridge sans soupçonner la vérité, il prédit des calamités invraisemblables et empocha les honoraires.

Hargrave avait beaucoup d'empire sur lui-même, mais pendant un instant ses oreilles bourdonnèrent, sa gorge se contracta. Il sentit les doigts de Violet lui agripper le bras. Il réussit enfin à se dominer.

— Ecoute, Eddie, c'est très important pour moi, fit-il. Le 3 janvier de cette année, je suis allé voir un homme que je croyais être sir Horridge. Il m'examina, me prit des honoraires exagérés et m'asséna le plus beau coup que j'ai jamais reçu de mon existence.

— Le 3 janvier ! Tu es sûr ? Grands dieux, Hargrave ! Tu étais l'un de ses nouveaux clients ? Il leur a dit à tous qu'ils allaient bel et bien mourir.

— Il me l'a dit également, confia Hargrave d'une voix altérée. Il m'a même prix vingt guinées pour cela.

— Tu ne l'as pas cru ?

— Mais si ! Bien entendu

— C'est trop fort, voyons ! Tu as sûrement lu la notice que Sir James a fait paraître dans le « Times » la semaine suivante.

— Je suis parti en voyage à ce moment-là. Je ne lis jamais un journal anglais à l'étranger.

— Alors, tu as pensé tout le temps que tu étais malade uniquement parce que ce type-là te l'avait dit ?

— Pourquoi ne l'aurais-je pas cru ? Comment aurais-je su que ce n'était pas Sir James ? Je ne l'avais jamais vu auparavant.

— Eh bien ! tu as été refait, lança Pellingham absolument éberlué. Voyons... voyons, que dirais-tu d'un verre de quelque chose ?

Ils étaient écrasés par cette revélation, mais de Violet émanait une joie qui les inondait tous. Violet ne pouvait plus articuler un son. Ses yeux étaient embués. Elle ne pouvait que serrer convulsivement le bras de Hargrave.

Hargrave avait été trop ému pour réfléchir. Cependant, la lumière jaillit tout à coup en lui. La vie l'appelait. Elle faisait courir dans ses veines un sang plus riche. Sur son bras, les doigts de Violet semblaient rythmer ce nouvel élan. Il avait un désir passionné de vivre. Il leva les yeux et vit s'approcher ses deux autres amis.

— Voici Philip Gorse et Johnnie, dit-il en quittant sa chaise. Je vais leur apprendre la nouvelle.

Des mots, des phrases, des exclamations s'entrechoquèrent joyeusement. Des mains se serrèrent. On vida des verres en signe d'allégresse. Enfin, Hargrave put prononcer quelques paroles logiques.

— J'irai tout de même à mon rendez-vous chez le docteur, annonça-t-il en se levant. Nous saurons à quoi nous en tenir et alors nous nous réunirons tous un peu plus tard.

Violet rougit de plaisir quand Hargrave lui prit le bras. Ils montèrent en auto et s'en allèrent. Hargrave s'arrêta dans l'avenue des Fleurs et entra chez le médecin. Il revint au bout de dix minutes.

— Excellent ? Bien entendu ! interrogea Violet, le souffle coupé.

— Mon cœur sonne clair comme une cloche. C'est le meilleur que le médecin ait entendu depuis trente ans.

Ils s'en retournèrent à la villa.

— Miss Martin et moi nous déjeunerons ici, Andrews, dit Hargrave au domestique.

Du hall au dalles blanches ils passerent sur la terrasse. Ils en descendirent les marches, traversèrent une pelouse, longèrent une charmille et gagnèrent le mur tapissé de fleurs qui surplombait la mer.

Hargrave était en proie à une émotion intense. Il voulut s'attarder comme pour mieux goûter ce qu'il allait connaitre. Puis, il referma les bras autour de Violet et peu à peu l'attira plus près de lui. Dans ses yeux brillants, il découvrait un monde nouveau, indescriptible.

Un domestique se risqua discrètement à leur annoncer que le troisième coup de gong du déjeuner avait sonné.

Bien qu'un peu cérémonieux, le repas fut débordant de gaieté. Hargrave et Violet ébauchaient des phrases sans suite. Il leur était difficile de soutenir une conversation en présence de Français et de son aide. En un remarquable conflit, leur appétit luttait contre leur émotion. Ils prirent leur café dans un coin retiré du balcon. Ils savouraient avec joie leur isolement.

— Tantôt, annonça Hargrave, j'irai voir le pasteur anglais

— Vraiment ! Hargrave, demanda Violet d'un ton presque effrayé. Vraiment !

— Oui, vraiment. Malgré mon grand âge et votre tendre jeunesse, nous allons nous marier aussi vite que possible. Si l'on nous demande un délai, nous irons à Paris. Je connais tout le monde à l'ambassade. Ensuite, nous reviendrons passer un mois ici, et après l'Italie. Vivre ici avec vous, Violet, vivre en contemplant la vie au lieu de contempler la mort doit être divin.

Elle se mit à rire.

— Je me demande ce que dirait la comtesse Fayaldi maintenant. L'autre soir, elle déclarait qu'il s'était produit un changement en vous, que vous n'étiez plus un magicien. Sans qu'elle l'eût exprimé, elle voulait sans doute dire que l'ombre de la mort s'était dissipée.

— Fedora Fayaldi, murmura Hargrave, est une femme extraordinaire

Robert s'approcha timidement. Il avait le bras en écharpe et boitait un peu. Il ne portait pas d'autre trace de son escapade de la nuit precedente.

— J'aimerais savoir, monsieur dit-il à Hargrave, si cela ne vous ennuierait pas de rencontrer Mr Wegges et de lui parler. Il a honte de ce qui s'est passé, mais après tout, il était bien là pour que les choses ne se gâtent pas.

— Je n'ai aucune objection à faire. Son rôle m'a paru assez comique. Je le verrai quand il voudra.

— Tout marche bien pour Sadie ? demanda Violet.

Robert fit un petit signe de tête.

— Nous sommes fiancés Mr Wegges dit que si je peux faire état d'une situation il donnera carte blanche à sa fille.

— Je le verrai aujourd'hui promit Hargrave. En tout cas, j'aurai besoin d'un secrétaire dans quelque temps, et si nous ne vous trouvons rien d'autre, cela pourra peut-être faire votre affaire. Vous comprenez quand je serai mariée, je n'aurai plus les loisirs de m'occuper de toute ma correspondance.

— Vous êtes trop bon pour moi, monsieur, déclara Robert d'une voix émue. Et quant à Violet, je ne puis y croire. Tout cela semble trop beau.

La sonnerie du téléphone retentit et Hargrave s'absenta quelques instants.

— Ils nous invitent à dîner ce soir, annonça-t-il en revenant. Edward Pellingham, Jhonnie Marston et Philip Gorse. A l'Hôtel de Paris, à huit heures et demie. Je pense qu'ils vont vous inviter aussi, Robert, ainsi que Miss Wegges. Maintenant, que voulez-vous faire cet après-midi ? Choisissez

Son hésitation fut de courte durée.

Elle n'en eut pas moins le temps de se rappeler le compartiment de seconde classe, le voyageur de commerce qui sentait l'ail, les cahots du train, la douleur poignante qui lui broyait le cœur tandis qu'elle s'éloignait de ce qui, pour elle, avait été le paradis. Puis, l'arrêt à Beaulieu et le miracle ! Hargrave sur le quai, le visage illumine d'une joyeuse obéissance ! le voyage à travers les nuages, les paroles qu'il avait prononcées, les sentiments qu'il avait trahis.

— J'aimerais retourner au petit hôtel sur le sommet de la colline, décida Violet.

FIN